Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 22 (1934)

Heft: 428

Bibliographie: Que lisons-nous ?

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

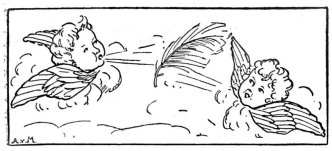
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

paix du monde, et qui contient entre autres des détails intéressants sur les réponses envoyées de 60 pays différents au *Message* de 1933, est édité en huit langues, et largement distribué dans les écoles de différents pays. L'édition française est publiée par les Associations pour la S. d. N. française, belge, suisse, etc., le Bureau International d'Education, les Ligues de Bonté, la Ligue des Mères et des Educatrices pour la Paix, l'Union Mondiale de la Femme, etc., etc., et on ne saurait trop en recommander la diffusion. On peut en obtenir des exemplaires au bureau de l'Union Mondiale de la Femme, 17, boulevard Helvétique, Genève, au prix de 4 cent. l'exemplaire, port en sus.



DE-CI, DE-LA

Oeuvre suisse des Lectures pour la jeunesse.

L'œuvre suisse des lectures pour la jeunesse qui oppose ses publications d'inspiration nettement suisse au flot envahissant de la littérature étrangère pour la jeunesse, et qui compte parmi ses membres les principales associations pédagogiques et d'utilité publique de notre pays, vient de tenir son assemblée générale à Berne. Ouverte par un récital d'Elisabeth Muller, écrivain pour la jeunesse bien connu, la séance s'est poursuivie par des rapports du président, M. A. Fischli, (Muttenz) et de l'administrateur du siège social, M. O. Binder (*Pro Juventute*), desquels ressortent les résultats extrêmement réjouissants de cette première année d'activité. Grâce à une organisation de vente systématique, l'institution est parvenue, en l'espace de quinze mois, à écouler plus de 170,000 exemplaires des 24 brochures actuellement parues. De nouvelles publications sont en préparation, auxquelles les différents comités de rédaction, recrutés parmi des écrivains de valeur, apportent tous leurs soins. La coopération de la Suisse romande, en voie de réalisation, sera pour l'œuvre d'un grand enrichissement et contribuera puissamment à son heureux développement. *(Communiqué)*

Complainte des temps modernes.

Quand quelqu'un cesse d'acheter,
quelqu'un cesse de vendre.
Quand quelqu'un cesse de vendre,
quelqu'un cesse de fabriquer.
Quand quelqu'un cesse de fabriquer,
quelqu'un cesse de travailler.
Quand quelqu'un cesse de travailler,
quelqu'un cesse de gagner.
Quand quelqu'un cesse de gagner,
quelqu'un cesse d'acheter...

(A reprendre au début et à continuer jusqu'à bout de souffle.)

(La Voix sociale.)

La nouvelle Constitution autrichienne et les femmes

On sait que l'Autriche à son tour, comme les autres pays en régime dictatorial, est en train de remanier sa Constitution jugée évidemment trop démocratique par les maîtres de l'heure. Selon des informations de presse, l'Etat nouveau s'appuyerait sur 7 grands corps professionnels: l'agriculture, l'industrie, les arts et métiers, le commerce et les transports, les établissements de banque et de crédit, les carrières libérales, et l'administration publique, tout ceci, dit notre confrère *Die Oesterreicherin*, auquel nous empruntons ces renseignements, étant encore sujet à modification. Mais ce qui dores et déjà semble certain, c'est que dans la structure nouvelle de l'Etat autrichien, la part des femmes sera fort réduite.

C'est pourquoi le Conseil national des femmes autrichiennes (dont *Die Oesterreicherin* est l'organe) a déjà adressé deux requêtes aux autorités compétentes. La première demande notamment une représentation équitable des femmes, et non seulement des femmes professionnellement occupées dans l'un ou l'autre des groupes cités plus haut, mais aussi de celles qui consacrent leur activité à leurs tâches familiales de ménagères, de mères et de consommatrices. L'idée est parfaitement juste (toutes réserves que nous puissions faire personnellement sur la valeur du système prévu de représentation), car ce qu'oublient généralement tous ceux qui réclament la représentation des intérêts professionnels dans un Parlement corporatif quelconque, c'est qu'un très grand nombre de femmes, qui contribuent à la vie du pays, mais en dehors d'une profession reconnue, se trouveraient complètement sans représentation dans le dit Parlement.

...A quoi, ils pourront malheureusement rétorquer avec raison que ces femmes-là, comme celles qui exercent une profession, sont également privées de toute représentation directe, dans certaines démocraties perfectionnées! Hélas...

La seconde pétition du Conseil national des femmes autrichiennes est la conséquence logique de la première: elle réclame l'introduction d'un enseignement supérieur pour les jeunes filles.

Association Suisse pour la Société des Nations

(suite de la 1re page)

Le dimanche matin se réunit l'assemblée de délégués, sous la présidence de M. Léopold Boissier. Il rappelle le souvenir de M. W. Martin, qui fut enlevé aux siens et à l'Association en février dernier, et qui fut, dès la première heure, l'un des défenseurs les plus ardents de la S. d. N. Il avait mis, sans réserve, son talent admirable au service de la cause. L'Assemblée se lève pour honorer sa mémoire. Puis M. Maret, syndic de la ville de Lausanne, apporte le salut cordial des autorités à nos Confédérés, et remercie l'Association de son effort, à une époque où un nationalisme exaspéré couvre la voix de la raison.

M. Bovet donne ensuite lecture du rapport du Secrétariat général. Le nombre des membres a diminué d'un millier environ; il est de 6824 aujourd'hui, répartis en 37 Sections. La propagande est faite par le moyen du *Bulletin*, des conférences, des brochures (trop peu employées). La bibliothèque de Bâle est au service des conférenciers ayant besoin de documentation; elle est rattachée à la Bibliothèque Universitaire. La Commission d'éducation a fait d'excellent travail sous la présidence de Mlle Somazzi.

Deux Assemblées générales se sont réunies, l'une à Lucerne, l'autre à Herzogenbuchsee. En janvier 1933, on a dû renoncer, pour raisons d'économie, au Secrétariat de Zurich, et concentrer tout le travail à Lausanne. Un service de presse, organisé avec le concours de MM. Spühler et Suès, n'a pas donné de résultats satisfaisants en Suisse romande, où on l'a supprimé, tandis qu'en Suisse allemande il a rencontré un bon accueil. Les rapports de l'Association avec le groupement Pan-Europe étaient un peu tendus; une discussion à Bâle entre le président de cette Association, M. Coudenhove, et M. Bovet, a permis un échange de vues d'où il ressort que la possibilité d'une collaboration n'est pas exclue pour l'avenir.

Une des grosses activités de l'Association a été la question du trafic et de l'exportation des armes qui avait été traitée à Lucerne l'an dernier. Le Conseil Fédéral a répondu négativement à toutes nos propositions, en se réservant toutefois de reprendre la question sur le terrain national, si la Conférence du Désarmement n'aboutissait pas sur le terrain international. Le problème de la réforme de la S. d. N. a également été envisagé par l'Association.

Un échange de vues aussi varié qu'intéressant fait suite à ce rapport. On parle, à nouveau, de l'exportation des armes; on insiste sur l'importance qu'il y a à étendre notre champ d'action à tous les milieux; on fait observer qu'il serait de toute importance d'établir une fois pour toutes qu'on peut être membre et partisan de l'Association pour la S. d. N., sans être accusé pour cela de défaitisme et d'antimilitarisme; qu'il faut réagir contre la mentalité d'aujourd'hui qui nous conduit certainement à la guerre; qu'il faut atteindre les masses, les travailleurs, les ouvriers, qui ne connaissent pas notre organisation. Les méthodes actuelles de propagande ne suffisent pas. On discute également de la possibilité de l'entrée de la Russie dans la S. d. N.; de la reprise des relations économiques de la Suisse avec ce pays; on émet le vœu de voir supprimer les restrictions sur les exportations et les importations, etc.

On voudrait aussi voir la jeunesse s'intéresser à l'effort pacifiste de la S. d. N. M. Rappard croit que c'est sur le terrain du rationalisme que la S. d. N. peut progresser: si les hommes changeaient, dit-il, il n'y aurait plus besoin de S.d.N.; elle est nécessaire, précisément, parce que les hommes, qui ont peu changé en vingt siècles de christianisme, ne se transformeront pas de sitôt. Mlle Somazzi déclare que c'est sur le terrain national qu'il faut se placer pour envisager le développement de la S. d. N., seul terrain possible et qui corresponde à notre idéal toujours poursuivi depuis 1291.

Il n'est pas possible de tout dire ni d'exprimer tout ce que le ton et l'attitude des interpellants surent insuffler à leurs interventions. M. Bovet répondit à quelques-unes des objections qui lui avaient été faites, expliqua le point de vue du Comité, et la séance fut levée à 16 heures. Elle avait été interrompue à 13 heures pour le déjeuner. On avait entendu au dessert M. le conseiller d'Etat Perret, qui avait apporté le salut de bienvenue des autorités vaudoises, et M. Haeberlin, conseiller national, qui félicita l'Association de son effort et de son courage.

Une réception offerte par Mme et M. Bovet dans leur belle propriété du Languedoc se prolongea jusque près de 19 heures, permettant à tous ceux qui le désiraient de continuer, par des conversations particulières, à échanger les opinions et les idées qui leur tenaient à cœur. Et, en face du soleil qui descendait vers le lac, à l'ombre des arbres en fleurs, devant ce merveilleux paysage tout de douceur et de beauté, on se demandait comment la haine, la jalousie, la guerre peuvent encore subsister!...

L. H. P.

Les Congrès de l'été

Conseil International des Femmes

Le Secrétariat du Conseil International des Femmes nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs sur une modification apportée au programme du Congrès du C. I. F. (Paris, 2-12 juillet) tel que nous l'avons publié dans notre dernier numéro. En effet, il a été décidé d'élargir le cadre de la manifestation consacrée à la question du droit de la femme au travail en invitant d'autres organisations féminines internationales à se joindre au C. I. F. pour une vaste démonstration, en faveur de ce droit si combattu à l'heure actuelle, et pour une protestation contre toutes les tentatives faites pour le restreindre. Une résolution acceptée par toutes ces organisations féminines sera votée à l'issue de ce meeting, dont la date a été fixée au *jeudi 5 juillet* (Grand Amphithéâtre de la Sorbonne), et non pas au 9 juillet, comme l'annonçait le programme imprimé.

Vu l'importance de cette manifestation et son caractère de coopération féminine internationale, nous prions toutes celles de nos lectrices qui avaient l'intention de se rendre à Paris à ce moment de prendre note de ce changement de date, afin d'organiser leur séjour de façon à être à même d'assister à cette réunion de grande envergure. Les noms des oratrices seront publiés plus tard.

Ajoutons que l'Allience Internationale pour le Suffrage, qui a droit à trois déléguées aux Congrès du C. I. F., a désigné ces déléguées en la personne de Mrs. Corbett Ashby, présidente, Mlle Gourd, secrétaire et Mlle Rosa Manus, vice-présidente.

L'Assistance pénitentiaire et la Protection de l'Enfance

(Cours de vacances du Comité International des Ecoles de Service Social.)

Un cours de vacances très court mais extrêmement intéressant est organisé par ce Comité; il aura lieu du mardi 5 au samedi 9 juin 1934 à Bruxelles.

Le sujet choisi est *L'Assistance pénitentiaire et la Protection de l'enfance*, y compris l'instruction professionnelle des travailleurs sociaux s'occupant de ces réformes de travail; aux conférences faites par des spécialistes sur l'organisa-

auteur dramatique, conférencière de grand talent, elle était à la tête des femmes de sa nation. Lorsqu'on voulut élire une femme à la Diète de Bohême, les suffrages — masculins naturellement — se portèrent tout naturellement sur elle. Les lois s'opposèrent à ce qu'elle siégeât dans cette assemblée, mais cette élection prit la valeur d'un geste de protestation contre l'Autriche, en même temps qu'elle affirmait que les Tchèques n'entendaient mettre aucune différence, au point de vue des droits politiques, entre les deux sexes. Et en effet, lorsqu'ils eurent conquis leur indépendance, il ne fut même pas besoin d'un texte de loi pour instituer cette égalité, tant elle allait de soi. Mme Vikova-Kuneticka avait sa place marquée dans la première Assemblée nationale, mais elle ne fut plus réélue par la suite.

Quoique sa carrière politique ait un peu nui à sa carrière littéraire, elle demeure l'auteur de pièces de théâtre qui, excellents documents psychologiques sur la société tchèque au début de ce siècle, sont en outre singulièrement mieux construites et plus vivantes que bien des productions modernes dont les auteurs considèrent sans doute Mme Kuneticka comme une aïeule démodée.

Que lisons-nous ?

XIIIme liste de livres pour celles de nos lectrices qui aiment lire, mais ne savent pas quels livres choisir

ANDRÉE CORTHIS: *Le printemps sous l'orage*. 12 f. *franç.*

ELLA MAILLART: *Des monts célestes aux sables rouges*. Avec 60 illustrations hors texte. 18 f. fr.

Mme ST-RENÉ TALLANDIER: *Henri IV avant la messe*. 25 f. fr.

COMTESSE D'ARMAILLÉ: *Quand on savait vivre heureux. Souvenirs de jeunesse* publiés par la comtesse Jean de Pange. 12 f. fr.

EDMOND JALOUX: *Vie de Gœthe.*

» » *La grenade mordue.*

ERNEST SEILLÈRE. de l'Institut: *La jeunesse d'Anatole France*. 12 f. fr.

WILLY-A. PRESTRE: *La lente agonie*. 3.50 f. s.

EDMOND PRIVAT: *Aux Indes avec Gandhi.*

GIUSEPPE ZOPPI: *Légendes tessinoises*. 3.50 f. s.

PAUL BOURGET: *Une laborantine*. Roman. 12 f. franç.

ODETTE ARNAUD: *Mer caraïbe*. (Voyages.) 15 f. fr.

LLOYD GEORGE: *Mémoires de guerre.*

MARIE-PAULE SALONNE: *Chateaubriand et les dames de Plancoët.*

E. J. SUGIMOTO: *Etsu fille de Samouraï* (autobiographie). 4.50 f. s.

M. DU PASQUIER pasteur: *Le camp de Vaumarcus*. 3.50 f. s.

H. DE ZIEGLER: *Idylle*. (Prix des Alpes françaises pour 1933.) 3.75 f. s.

FRANÇOIS FOSCA: *C'était hier l'été*. 12 f. fr.

LA FURETEUSE.

Les Expositions

Au Musée Rath (Genève)

Ch. Ritter. - Nell Perrot. - Elisabeth Oser

Des portraits, des paysages. Pour ceux-ci, sauf exception, Mlle Ritter s'est inspirée de la Côte d'Azur, et présente des vues d'une région qui attirera toujours les peintres: Sanary et ses environs. Voici une terrasse chaude de la lumière du Midi, à Six-Fours, et ces palmiers de Port-Issol, et cette huile où les arbres moutonnent avec tant de légèreté transparents sur la plaine du Brusc, et la rade de Sanary, évocatrice d'une des visions les plus radieuses de ce radieux pays.

Naturellement, des portraits d'enfants. Mlle Ritter les aime trop pour ne pas saisir tout ce qu'il y a en eux de délicat, de délicieusement inachevé, telle cette fillette aux grands yeux mi-souriants, aux cheveux fous, ou le petit garçon qui serre contre lui avec tendresse un lapin de peluche, et dont l'œil brun a quelque chose de si droit.

* * *

Mlle Nell Perrot, à côté de plusieurs natures-mortes, dont nous avons aimé surtout *Fleurs et chandelier*, expose aussi des paysages méridionaux: Collioure, Grenade, Tolède, et l'Orient, rose et mauve, y figure avec Sidi Bou Said.

Notre préférence va aux vues de Paris — ponts et quais — et plus particulièrement à sa collection de lavis. Il nous a semblé que l'artiste excelle dans ce genre, — ce qui ne veut pas dire que ses huiles — des fleurs et encore Paris, — le quai des Orfèvres, l'Institut, etc., — nous aient moins intéressée.

* * *

Parmi les 34 numéros qu'expose Mlle E. Oser, on remarque tout d'abord trois grands paysages de montagnes: vues du Haut-Valais, de l'Appenzell, des Grisons. Beaucoup de portraits et de fleurs: un beau poupon dans son berceau — fine harmonie dans les bleus tendres, et cette petite fille blonde aux yeux bruns, qui semble un portrait ancien, entre autres. Mais plus que les dahlias et les glaïeuls, et les cyclamens et les roses, nous aimons, dans ses savoureuses verdures exprimant la joie de l'été; *La maison rose*, ou ce coin de jardin étouffé sous les plantes.

PENNELLO.

Publications reçues

ALICE DESCOEUDRES: *Encore des héros*. Imprimerie des Coopératives réunies, La Chaux-de-Fonds. 1 vol. 1 fr. 50.

Le deuxième volume de la série des *Héros* est des mieux réussis, et Nansen, Penn, Elisabeth